

Trois petites choses sur le rendez-vous de l'antique Vescera

Page 8

Cnefa infos

Séminaire sur la compréhension de l'écrit à Biskra

Le pari réussi de la CNEFA

Page 3-7



Calendrier des manifestations 2019

Alger : 09 mars:

Journée d'étude pour le personnel enseignant du primaire. «L'analyse des pratiques dans une perspective de développement personnel». Invité: Dr. Cathal Power de la Faculté de l'Education, Mary Immaculate College (MIC), Université de Limerick, Limerick.

Naama : 24/25 mars :

« L'évaluation au service des apprentissages » Séminaire national organisé en collaboration avec la direction de l'éducation.

Tizi-Ouzou : avril :

Cnefa Djurdjura : Conférence débat (à confirmer) Invitée : Malika Greffou, universitaire spécialisée dans les questions psychopédagogiques.

IFA -Alger : 04 Avril :

Festival des activités scolaires et culturelles de la cnefa 2ème édition.

Alger: 2 novembre:

Festival poésie, 3ème édition.

Bejaia :

Université d'été 2ème édition.

Boumerdes :

Université d'été 2ème édition



Fatima Bousmaha
Secrétaire général de la CNEFA

Un ultime défi pour la CNEFA, et pas des moindres : un partenariat avec l'Inspection générale de la pédagogie du Ministère de l'Education Nationale et la wilaya de Biskra. Pour ce séminaire grandiose et si réussi. Il y avait une puissante énergie qui allait du conférencier au public dans une parfaite harmonie. Nous étions comblés. Je vous en

remercie infiniment.

Nous avons l'impression que notre volonté s'est totalement envolée sous le charme de l'enchanteresse Biskra et ce fut difficile de revenir aux activités du quotidien. Même si nous laissons des participants heureux, des organisateurs détendus...

Pour celles et ceux qui n'ont pas reçu la synthèse vous en trouverez un compte-rendu complet sur le site de la cnefa:www.cnefa.net.

Bientôt s'y ajoutera le compte-rendu des brillantes interventions de nos intervenants.

Encore une fois, meilleurs vœux pour cette année 2019: nouvelle année, nouvelle décennie, nouveaux projets... Qu'elle vous apporte des satisfactions dans votre vie professionnelle et personnelle, une bonne santé pour faire face à des situations de pression toujours plus fortes, de l'énergie pour mener à bien des projets toujours aussi innovants et épanouissants.

Prenons soin de notre Coordination. Si nous ne nous le faisons pas, nous, qui avons veillé des milliers d'heures pour la porter haut en crédibilité, qui le fera à notre place ?



Responsable de la publication
Mohand Outahar
Coordination de rédaction
Hafid Azzouzi & Hamid Hadjomeur
Conception et infographie
Malik Brihmat

Contact

Centre des Affaires El Qods,
Cheraga, Alger.
www.cnefa.net
sg.cnefa@yahoo.com
Tel: 00213.68.98.05.86

La compréhension de l'écrit en débat



Au début de cette synthèse préliminaire, il y a lieu de rappeler que les praticiens de terrain sont passés, pour la plupart d'entre eux, par des formations théoriques dispensées dans les universités, les ENS et les centres de formation agréés par le Ministère de l'Éducation Nationale afin qu'ils puissent faire face aux exigences de la classe. Après l'intervention du Dr Zineb Haroun qui avait pour principal but d'inscrire l'enseignement de la compréhension de l'écrit dans le cadre d'une pédagogie de projet revisitée à la lumière de l'approche neurolinguistique ou du français intensif, celle de sa collègue, le Dr Nadjat Chikhi, a bien balisé les choses afin de faire comprendre qu'il

faut opérationnaliser les savoirs savants (appris à l'université par exemple) dans leurs pratiques. La pratique ne peut être observée qu'à partir de concepts ou de théories qui vont leur donner une crédibilité scientifique et vont les inscrire dans des paradigmes, des méthodes qu'ils qualifient de traditionnelles, de communicatives, d'actionnelles, etc. Les interventions des experts en TICE, le Docteur Lakhdar Kharchi et le Dr Leila Kara Mostefa-Boussena, ont ouvert les portes à un usage possible des nouvelles technologies dans l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit. Il suffit que les conditions soient les mêmes pour nos enfants dans notre vaste pays afin de donner la chance d'introduire ces outils

facilitateurs de l'enseignement et de l'apprentissage.

Le Dr Radhia Cherak, a ouvert une fenêtre sur la place du texte littéraire dans l'enseignement du français au lycée puisque c'est dans ce cycle où il est fortement présent avec ses différents genres (fable, nouvelle, récit historique, etc.). Elle a également sondé les praticiens qui ont éprouvé un énorme besoin de formation sur le texte littéraire.

Le jeune chercheur M. Salah Arrar et le Dr Amina Meziani ont donné des outils ou des grilles d'analyse des textes et plus particulièrement du texte littéraire afin de savoir si ceux des manuels du moyen et du secondaire (pas de textes littéraires pour le primaire) véhiculent également la culture de l'autre. Ces outils

d'analyse pourraient servir d'approches pour analyser les différents textes servant de support pour l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit.

D'autres outils en provenance de recherches sur la compréhension de l'écrit ont été présentés par le Dr Lynda Zeghba, et qui convergent avec certaines parties de l'intervention du Dr Zineb Haroun. Ils concernent le questionnement ou le questionnaire accompagnant les textes. Celui-ci a connu une catégorisation en rapport avec les niveaux de compréhension de l'écrit sollicités (explicite, implicite, implicite basé sur les connaissances des lecteurs) ainsi qu'avec certaines composantes de la compétence de la compréhension de l'écrit (les processus notamment). Sa recherche a permis d'identifier les processus convoqués (des opérations de traitement du texte) par les manuels du moyen selon une perspective comparative entre les deux générations. Il s'avère que l'intérêt est accordé au niveau explicite plus qu'au niveau implicite.



Dans la même perspective, Mme. Hana Djebbari et le Dr Azzedine Ameer ont fourni des éléments d'une approche de l'enseignement de la compréhension de l'écrit et qui est en rapport avec l'enseignement explicite des stratégies. Cet enseignement, qui part d'une catégorisation préalable des stratégies, peut aider à rendre nos jeunes lecteurs autonomes dans les différentes situations de lecture/compréhension. Il va falloir réfléchir sur l'élaboration de séquences d'enseignement de chaque stratégie de

compréhension.

Quant à la brillante et la jeune chercheuse Mlle. Salma Beldjoudi, elle s'est arrêtée sur certaines stratégies de compréhension de l'écrit relatives plus particulièrement à l'anticipation du sens (émission des hypothèses) et à la hiérarchisation des idées (structuration des idées) en verbalisant les élèves du secondaire. Des aspects méthodologiques comme, toute recherche, sont discutables. Nous ne doutons pas des compétences de notre jeune chercheur pour approfondir davantage ces aspects.

La chercheuse native de la belle ville de Biskra, le Dr Nabila Beldjaoui a touché à la problématique de l'évaluation de la compréhension de l'écrit à partir du cadre européen commun de référence des langues (CECRL) qui propose des descripteurs selon le niveau en langue et qui peuvent servir de critères ou d'indicateurs d'évaluation. L'intérêt majeur de cette intervention est qu'il est possible de réfléchir sur un cadre d'évaluation adapté ou contextualisé à chaque palier et auquel on peut faire correspondre un ni-



veau (A1,A2,...etc.).

Il est vrai que des plénières ont touché à des aspects théoriques de la compréhension de l'écrit et d'autres aux difficultés. Cela en fonction du public présent et qui était hétérogène (Inspecteurs généraux, inspecteurs et enseignants des différents paliers) peut servir d'une manière ou d'une autre. Pour les enseignants, en dépit des difficultés conceptuelles, il va les pousser à réfléchir sur ces éléments théoriques en essayant de les mettre en rapport avec leurs pratiques, qu'elles soient prescrites (instructions officielles) ou effectives (de terrain).

Il n'est pas possible de rester en marge des nouvelles avancées qui nourrissent amplement les pratiques. Par contre, il y a lieu de réfléchir à les rendre accessibles et opérationnels pour leur métier comme l'a mentionné le Dr Nadjet Chikhi

Pour les inspecteurs que nous considérons comme les médiateurs entre les instructions officielles (les pratiques prescrites) et les enseignants (dotés de pra-

tiques effectives), ces éléments vont les conduire à une lecture des documents officiels en faveur de leur vulgarisation auprès du corps enseignant.

Les interventions des chers inspecteurs M. Ahmed El Osmani, M. Thameur Brahimi, M. Ammar Banni, ainsi que celle de la formatrice Mme. Karima Birem, ont permis d'avoir un regard de chercheur sur l'ancrage théorique et pédagogique des pratiques présentées. Elles s'inscrivent dans les approches globales et les méthodes interactives qui privilégient une construction du sens du texte à partir des éléments du paratexte et de l'activation des connaissances des élèves sur le thème du texte (méthode globale). Ces éléments seront par la suite confrontés aux connaissances du texte (méthode interactive). M. Ahmed El Osmani a évoqué un point très important et qui est en relation avec l'évaluation de l'activité de compréhension de l'écrit en termes d'atteinte d'objectifs du projet de la lecture en lui-même. Il est important aussi de vérifier

cela du côté des élèves au moyen de stratégies métacognitives en rapport avec la vérification de leurs buts lors de la phase d'évaluation de la compréhension.

L'intervention de Mme. Karima Birem a porté sur un usage particulier des nouvelles technologies liées au nuage de mots. Cet outil peut aider à dégager les principales thématiques du texte au moyen des champs lexicaux ainsi qu'à activer les connaissances afin de les associer. Une pratique à encourager dans un contexte de large diffusion des outils technologiques au niveau des écoles algériennes.

L'intervention de M. Ammar Banni a mis l'accent sur un volet très important lié au rapport de la lecture et de la compréhension. Deux mécanismes qui se complètent certes, mais la présence de l'un n'exclut pas forcément l'autre. Un lecteur qui déchiffre convenablement ne fait pas de lui un véritable «compreneur» et un lecteur qui décode difficilement ne fait pas de lui «un mauvais compreneur». Ainsi, mettre l'accent sur ce rapport





va contribuer dans le changement des représentations de nos enseignants qui, devant les difficultés de décodage de nos enfants, les amènent à transformer les séances de compréhension de l'écrit en séances de lecture expressive ou de décodage. Il est à préciser que plusieurs recherches et notamment celles d'Oakhe-lil et CAIN (2007) ont montré que des enfants âgés entre 7 et 9 ans sont capables d'utiliser les connaissances en matière de structure de récit, de produire des inférences et d'auto-évaluer le produit de la compréhension en cours. Le récit est avant tout un acte social transformé en genre scolaire.

M. Thameur Brahim a confirmé le rôle organisateur de la pédagogie de projet ainsi que l'importance des activités qui circulent à l'intérieur dans la réalisation du produit final si elles sont, bien sûr, cohérentes (donner du sens aux activités). Une initiative à encourager et à démultiplier comme une illustration et un possible d'opérationnalisation

de savoirs savants en savoirs enseignés.

Selon cette synthèse, il ressort plusieurs constats afin de réfléchir sur des perspectives à ce séminaire qui a permis d'approcher la réalité, non seulement de l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit, mais également celle de notre école.

Les objectifs de ce séminaire se sont articulés autour d'une réflexion sur ses propres pratiques à la lumière des nouveaux éclairages de la compréhension de l'écrit. Ces éclairages ne sortent guère des choix théoriques de l'enseignement du français tels que fixés par le système éducatif algérien. Néanmoins, il est indispensable de revoir leur usage dans le but d'un alignement ou d'un réajustement en fonction des constats relevés à travers les bilans annuels. Ainsi, ce séminaire se voulait comme une sorte de régulation concernant l'enseignement/apprentissage de la compréhension de l'écrit. Une régulation faisant fonction d'une évaluation d'un système d'ensei-

gnement lié à l'activité de compréhension de l'écrit dans les différents paliers. Cette évaluation a permis de constater un besoin urgent de pratiques de terrain afin de faire face aux élèves lors des situations de lecture/compréhension et notamment chez les enseignants de primaire. Certes, les plénières de la première journée ont porté sur des concepts théoriques, mais qui ne sont pas complètement étrangers au public présent. Ils circulent dans les instructions officielles des différents paliers.

Ainsi, il y a lieu de s'interroger sur le rôle et la place de ces instructions dans les pratiques enseignantes. Quelle (s) lecture(s) font nos enseignants de ces instructions? Quel(s) sont leurs apports aux pratiques enseignantes?

Ces questions ouvrent une perspective très intéressante sur laquelle il y a lieu de réfléchir : l'opérationnalisation des concepts théoriques circulant dans les instructions officielles et

dans la formation préalable des enseignants. Et j'invite vivement le Docteur Nadjat Chikhi à nous accompagner dans le cadre de cette nouvelle perspective.

Il faut aussi préciser que les pratiques sont soutenues par des théories. En témoigne le modèle cognitif de la didactique du français (Brassart, 1992) qui admet une étape appelée «la phase pré-active de préparation» (ibid.) où l'enseignant fait appel à «des théories scientifiques et personnelles» (ibid.).

Suite à l'absence d'interventions sur le cycle primaire et suite à la demande exprimée à travers le questionnaire d'évaluation du séminaire, il y a lieu d'organiser des tables rondes afin de mener des réflexions sur l'enseignement/apprentissage de la lecture et de la compréhension au primaire, un palier fondamental pour l'installation des compétences de base. «Personnellement, je m'engage à accompagner cette initiative puisque mes recherches doctorales portent sur le cycle primaire.

Sur le plan organisationnel et à l'issue des constats relevés à partir du même questionnaire, il y a lieu de privilégier des rencontres sous forme d'ateliers ou de workshop par cycle. L'intérêt est accordé au départ au cycle primaire vu que le besoin a été fortement exprimé», a précisé Dr Haroun.

«J'invite vivement les inspecteurs dans le cadre d'ateliers à un accompagnement quant à l'élaboration de séquences didactiques liées à l'enseignement explicite des stratégies de compréhension à partir des manuels scolaires des différents cycles», a-t-elle ajouté.



«Une autre perspective mérite une réflexion beaucoup plus approfondie. Elle concerne l'évaluation de la compréhension de l'écrit dans le cadre également d'ateliers et par cycle d'enseignement.

En outre, il y a lieu de porter une réflexion sur l'enseignement du texte littéraire pour le cycle moyen et le cycle secondaire. Je propose une réflexion sur son enseignement pour le cycle primaire au moyen des albums de jeunesse. Notre culture ainsi que les autres cultures regorgent d'histoires porteuses de valeurs locales et universelles qu'il est possible d'enseigner à nos élèves du primaire», a-t-elle relevé.

«Au terme de cette synthèse, je tiens à adresser mes vifs remerciements à M. Mohand Outahar et à la dynamique et battante,

Mme. Fatiha Bousmaha, pour la confiance témoignée et pour l'espace accordé dans le cadre de la Coordination Nationale des Enseignants de Français d'Algérie. Je ne les remercierai jamais assez de m'avoir soutenue dans la réalisation de ce séminaire qui n'était qu'un projet et qui est devenu une réalité indélébile. Je salue leur engagement total ainsi que leur esprit d'équipe. Ils m'ont donné des leçons d'humilité, de probité, de sincérité, et d'engagement sans une quelconque contrepartie. Vous m'avez tout simplement redonné l'espoir. Le meilleur est à venir», poursuit Dr Haroun, maître de conférences en didactique des FLE l'université des frères Mantouri Constantine 1.

Trois petites choses sur le séminaire de Biskra



1-OPTIMISTE En cette fin d'année qui s'est achevée en apothéose, le séminaire de Biskra a imprimé à la CNEFA un tournant décisif à son destin. Un destin fait de rêve où s'annoncent des lendemains enchantés et merveilleux. Mais aussi de passion, optimistes que nous sommes, pour ce métier qui devrait être, si ça ne tenait qu'à nous, en tant que modeste association, le moteur d'un pays qui espère le meilleur pour ses enfants et ses citoyens. En effet, l'Éducation (c'est-à-dire l'enseignement et la formation) est un excellent projet pour celui qui sait choisir ou offrir le meilleur de lui-même. C'est par le rêve, lorsqu'il n'est pas contrarié ou stoppé net, que des semences mûrissent et finissent par éclairer et apporter des changements salvateurs au plus grand nombre.

2-IL Y A EU DEUX SÉMINAIRES À BISKRA Un séminaire fait d'intervenants et de communications aussi riches que variés tournant autour de la thématique « La compréhension de l'écrit dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère FLE

en Algérie ». Et dans lequel la lecture, en tant qu'activité stratégique, a été scrutée sous toutes ses coutures. Beaucoup d'intervenants ont, chacun en ce qui les concerne, apporté une réponse à la problématique soulevée. Les thèmes abordés étaient nombreux et touchaient pratiquement à tout. -Cliquer pour lire les thématiques. -La synthèse de Madame Zineb HAROUN, Présidente du comité scientifique. -Lire les messages de remerciements du Président et de Madame la Secrétaire générale de la CNEFA. Un autre séminaire qui s'est créé en marge des travaux et qui a consisté à transformer une idée en projet avant même que le rideau ne tombe sur le séminaire. L'idée était comment dessiner les contours d'une nouvelle CNEFA dans sa nouvelle version et poursuivre cette dynamique pour cette nouvelle année 2019 qui s'annonce ? Et surtout comment enjamber sans transition entre deux séminaires ? Autrement dit comment fructifier et capitaliser le séminaire qui s'achève avec celui qui va s'organiser aux prochaines vacances de printemps ? Quelques idées en prépara-

tion pour l'année 2019 : -Constitution d'une équipe « Spécial site CNEFA ». -La CNEFA est une association de terrain. Un grand défi l'attend : se connecter à la dure réalité du terrain. Autrement dit travailler et accompagner les praticiens femmes et hommes de terrain, les doter d'outils efficaces pour leur permettre de réussir dans leurs pratiques professionnelles au quotidien.

3-LA CNEFA IRRADIE BISKRA ET VICE VERSA Oui le succès du séminaire de Biskra était total. La CNEFA salue le soutien du Ministère de l'Éducation pour la première fois dans l'histoire de notre association. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude aux Autorités de la Wilaya de Biskra, avec à sa tête le Wali et le Directeur de l'Éducation et sa suite. Nos remerciements s'adressent également à toutes celles et tous ceux qui ont contribué au succès de ce rendez-vous qui s'ajoutent à ceux nombreux organisés déjà dans le passé. Merci pour tout ! Biskra 2018 restera inoubliable dans nos mémoires.

Hamid Hadjoumeur

NOS PARTENAIRES :

